

VALORISATION DES EAUX DE DRAINAGE POUR LA LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION ET L'ENSABLEMENT DES OASIS ET L'AMELIORATION DU COUVERT VEGETAL PAR LA PLANTATION D'ARBUSTES FOURRAGERS AUTOUR DE L'OASIS

OBJECTIF DU PROJET

La valorisation d'un important potentiel d'eau de drainage posant de sérieux problèmes de salinisation et d'hydromorphie du sol au niveau de l'oasis ;

La couverture du déficit de l'oasis en matières organiques permettant d'assurer la pérennité de l'agriculture biodynamique ;

La protection des terres de parcours et de l'oasis contre la désertification conséquence du défrichement et du surpâturage en auréole autour de l'oasis de Hazoua;

Domaine focal du FEM : gestion durable des sols

Budget :

Montant de la subvention du FEM :
40.000 US\$

Coût total du projet : 99.000 US\$

Durée du projet : 24 mois

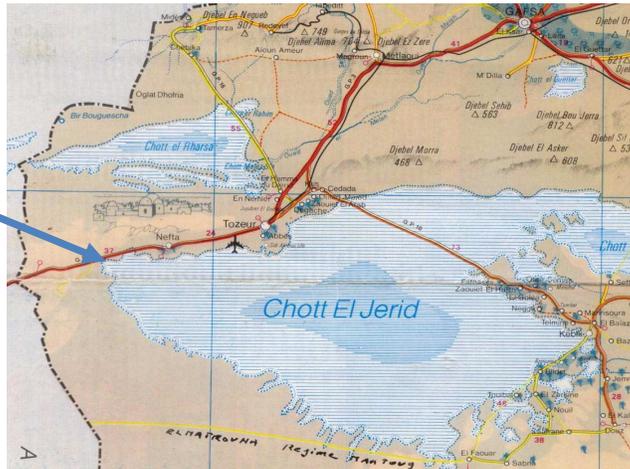
Lieu d'exécution du projet : Beni Gherb, délégation de Hazoua, gouvernorat de Tozeur .Tunisie

La sensibilisation des agriculteurs à l'importance de la valorisation des eaux de drainage pour produire du fourrage, lutter contre la désertification et assurer la pérennité de l'agriculture biodynamique de l'oasis.

PRESENTATION DU PROJET

Dans l'oasis de Hazoua, les eaux de drainage constituent un facteur de dégradation des sols posé en termes d'hydromorphie et de salinisation, notamment dans les zones basses à faible pente.

Oasis de Hazoua



La valorisation de cette importante ressource en eau à travers une réutilisation rationnelle à des fins agricoles et sylvo-pastorales est de nature à réduire la dégradation du sol en se basant sur :

Le refoulement des eaux de drainage en dehors des zones périphériques de l'oasis afin de réduire les effets de l'hydromorphie et de la salinisation du sol,

La production des cultures fourragères et d'arbustes forestiers pour le renforcement de la production du compost qui permettra d'améliorer la fertilité du sol au niveau de l'oasis,

La mise en repos des parcours et la plantation d'espèces pastorales au niveau des parcours limitrophes de l'oasis. Ceci permettra d'améliorer le couvert végétal et par conséquent de réduire la dégradation du sol conséquence de l'érosion éolienne, du défrichement et du surpâturage.

C'est dans ce cadre que le Groupement de Développement de l'Agriculture Biodynamique avec l'appui du Programme de Micro Financements du Fonds pour l'Environnement Mondial, (FEM/PMF) et de la GTZ (projet PANLCD), s'est proposé d'initier ce projet pour la production de cultures fourragères et d'arbustes forestiers et la promotion d'un élevage en mode biodynamique à travers la valorisation des eaux de drainage à Hazoua en vue de renforcer la production du compost.

RESULTATS ATTEINTS A CE JOUR

La mise en place d'un périmètre limitrophe à l'oasis irrigué par les eaux de drainage. Ce périmètre couvre douze ha (12 ha) sur lesquels ont été valorisées et réintroduites les plantes fourragères adaptées aux conditions climatiques de l'oasis et du Sahara.



Grâce à la présence d'un important potentiel d'eaux de drainage récupérées des oasis de Hazoua, GDAB a produit des cultures fourragères et a amélioré les parcours des zones limitrophes de l'oasis afin de promouvoir un élevage biodynamique pouvant augmenter la disponibilité du fumier

L'instauration d'un système de repos du parcours dans l'objectif de rationaliser le pâturage. Une protection par un fil électrique alimenté à l'énergie solaire placé tout au tour du périmètre afin de lutter contre le pâturage illicite et préserver ainsi le parcours de la surexploitation par les bergers de la région.

Le développement des plantes fourragères a été une réussite très encourageante malgré un taux très élevé en sel (8-9 gr / l) de l'eau d'irrigation.

La sensibilisation des agriculteurs et des bergers aux avantages de la réutilisation des eaux de drainage et de la mise au repos des cours de pâturage pour la lutte contre la désertification à travers un projet pilote concluant avec de petits fonds et ne nécessitant que très peu d'efforts d'installation.

La régénération de la végétation naturelle a été spectaculaire ; le développement des arbustes fourragers a été très encourageant avec un taux de réussite très élevé.

La régénération de la végétation naturelle a été spectaculaire



La contribution à la protection de la biodiversité (faune et flore) s'est traduite par une repousse, un retour de nombreuses espèces végétales de nature à protéger le sol contre la désertification et une réapparition de la faune locale



Les espèces végétales du désert et des terres sèches sont retournées repousser avec une forte densité, contribuant fortement à la protection des sols contre l'érosion.